

Notes de lecture

Autor(en): **C.Pz**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **34 (2004)**

Heft 1

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



France 2

Claude Sarraute sur le plateau de *On a tout essayé*.

vertigineuse évolution des mœurs et des mentalités au cours de ces trente dernières années ont condamnées puis réhabilitées – ou le contraire – au gré des circonstances et des diktats des psys.»

Sa curiosité aiguisée par cette mutation des mentalités, c'est aussi contre une société qui rejette ses aînés qu'elle monte aux barricades. «Je suis partie pour pousser un grand coup de gueule contre l'âgisme ambiant, j'allais écrire rampant, mais pas du tout, il pétillait au contraire, il s'exprime à chaque instant. Non, c'est vrai, ras-le-bol du racisme anti-vieux. Le seul à être parfaitement toléré sous la dictature implacable et vigilante du politiquement correct.» Maminette ajoute, dans un de ces dialogues

enlevés, et parfois un peu crus, dont elle a le secret: «C'est un problème d'image. La peur, le dégoût qu'inspire la vieillesse sont tels qu'elle rebute même les vieux. T'as qu'à voir ce qu'on met, études de marketing à l'appui, en couverture de *Notre Temps* ou de *Pleine Vie*, des mensuels destinés aux retraités. Une jolie nana, la quarantaine, un teint de porcelaine.»

Mais que faire quand on n'est plus cotée à la bourse de la séduction? «J'ai eu beaucoup de chance. Quand les mecs ont cessé de me regarder, ils ont commencé à m'écouter.»

Catherine Prélaz

»»» *Dis voir, Maminette*, Claude Sarraute, Editions Plon.

Notes de lecture

Dialogue au sommet

Ils sont aussi brillants l'un que l'autre, le premier l'emportant sur le second en termes de popularité. Entre Albert Jacquard et Axel Kahn, deux généticiens passionnés par le mystérieux destin des individus, des sociétés et de notre humanité, le dialogue ne peut être que savoureux, d'une érudition à la portée de tous. D'où venons-nous? Leurs tentatives de réponse tantôt les éloignent, tantôt les rapprochent. Quelle est notre part d'inné ou d'acquis? Sommes-nous les marionnettes du destin? Entre celui qui croit et l'agnostique, le fossé se creuse. La biologie ne suffira pas à les réconcilier, mais l'estime mutuelle que se portent ces deux savants humanistes est un cadeau de plus au lecteur.

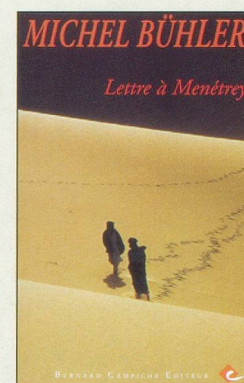
»»» *L'Avenir n'est pas écrit*, Albert Jacquard et Axel Kahn, Bayard / Pocket.

Enfance volée

«La beauté sauvera le monde», écrivait Dostoïevski. A notre époque, on parlerait de résilience au lieu d'écouter les poètes. L'art, la musique, l'écriture, mais aussi une force de vie, la rencontre d'un ange peuvent sauver de tout. Même sous la forme d'un roman, le premier livre de Natacha Salagnac a le poids d'un témoignage sorti des tripes, expression d'une souffrance, celle de l'enfant abusée... et la légèreté d'une pudeur qui dit tout avec des mots de poète. La littérature pour exprimer l'indicible: la peur entre les lignes, la honte au tournant d'une page, une improbable progression, de la haine jusqu'à l'impossible pardon. L'auteur raconte une enfance vécue comme un long

sommeil, une vie comme un voyage, comme une fuite au plus loin de soi-même. Et enfin la mort du bourreau, qui ne permet pas l'oubli, mais peut-être de «passer à travers» pour retrouver la beauté qui sauvera le monde.

»»» *Passage à Travers*, Natacha Salagnac, Editions de L'Aire.



Lettre à l'ami

Un ami disparu, un ami qui manque. «Tu n'es plus nulle part, sauf dans la mémoire de quelques-uns, et dans ma tête... Les souvenirs que j'ai de toi... les déposer sur ces pages, avant qu'ils s'effacent. Une façon de te faire un signe par-delà la mort, de te maintenir, pour un temps, dans la lumière, au-dessus du puits de l'oubli.» Dans ce récit en forme de longue lettre à celui qui n'est plus, Michel Bühler évoque souvenirs, voyages et paysages. Il interpelle son ami, curieux de savoir comment celui-ci réagirait à certains événements d'actualité... autant de signes de décadence. «Et pourtant l'espoir... Je le porte au plus profond de moi. Insolent, orgueilleux, il éclate de rire, face à la grisaille de cet hiver.» Bühler a la plume chantante pour dire l'amitié au-delà de l'absence.

»»» *Lettre à Menétrey*, Michel Bühler, Bernard Campiche Editeur.

C. Pz